

d'une chasse au lion. Les fauves sont amenés dans d'énormes cages de bois, lancés et poursuivis par le monarque monté sur un char. Cet exercice fut aussi de mode chez les Achéménides, comme en témoigne le cylindre de Londres. Le lion convenait aux fils de Nimroud, aux farouches guerriers, aux fiers chasseurs devant l'Éternel; les gazelles, les cerfs, les chœurs de danse et de musique, aux monarques plus sybarites qui régnèrent sur l'Iran, après la révolte des Sassanides.

Je citerai encore pour mémoire le bas-relief de Kermancha représentant Chapour II et Chapour III¹.



Fig. 104. — Chapour II et Chapour III, d'après le bas-relief de Kermancha.

Dans l'ordre des sciences naturelles, une espèce se reconnaît à des caractères communs, qui la distinguent des espèces voisines appartenant au même genre, à la transmission et à la fixité de ces caractères. Cette définition est correcte quand elle s'applique aux choses de l'art. Il en est du style comme des espèces. Les palais royaux des Achéménides sont de style bien défini, quoique composite; de même les grands bas-reliefs sassanides, car si les œuvres que je viens de décrire procèdent des écoles de sculpture étrangères à l'Iran, elles se distinguent entre toutes par des caractères dont la constance, la particularité et la saveur toute locale ne se sont jamais démenties.

¹ Ce bas-relief est accompagné d'une inscription pehlie sans grand intérêt, qui donne le nom de deux souverains.